

# Et maintenant DEUX bracelets électroniques pour ces voyous d'ICNA! Et on continuerait de négocier? STOP!!!



L'ensemble du secteur aérien, la DGAC et donc les ICNA, espéraient que 2024 serait l'année de l'accomplissement de tous les espoirs, tant les attentes de chacun et les enjeux nationaux étaient affirmés: un protocole social associé à un nouvel arrêté amenant à de nouvelles conditions de travail des contrôleurs aériens, une modernisation technique des CRNA en cours, la perspective d'un trafic supérieur à celui de référence de 2019 et les JO de Paris.

Finalement, 2024, ne démarre pas sous les meilleurs auspices. Elle sera même l'année de tous les espoirs déçus, malheureusement sans doute, pour tous les acteurs du secteur.

2023 avait pourtant déjà donné certains signes annonciateurs de la volonté de notre administration de ne pas chercher d'accord gagnant-gagnant:

Rappelons nous,

Lors des grèves nationales contre la réforme des retraites portée par le gouvernement, la DSNA décidait au tout début du conflit de ne pas mettre en place le service minimum, malgré les avis des syndicats et les alertes des équipes de contrôle, ce qui allait aboutir à de sérieuses ruptures de service allant jusqu'à la fermeture d'Orly et du CRNA SE 2 nuits d'affilée.

À la suite de cet épisode qui aurait donc largement pu être évité, l'administration utilisera de façon indistincte et sans le lever, le service minimum à plus de 30 reprises sur une période de 2 mois alors que sur la plupart des journées ciblées, il n'y avait quasiment aucun gréviste.

L'instrumentalisation par la DSNA de mouvements sociaux généralisés d'une ampleur sans précédent en France ne fait aucun doute. Car l'annulation de milliers de vols sur cette période, parfaitement évitable avec une gestion avisée et proactive du service minimum, entraînera une réaction de la sphère politique qui conduira à l'adoption en fin d'année de la loi sur la déclaration préalable pour les contrôleurs aériens.

**Une administration qui orchestre et instrumentalise des événements, pour ensuite donner la main au politique qui va imposer les réformes, voilà la méthode choisie par la DGAC pour faire avancer les dossiers dont elle n'a pas le courage de se charger elle-même.**

En début d'année paraît un rapport du BEA, suite à un incident survenu fin 2022 sur un aéroport français, qui va stigmatiser essentiellement les contrôleurs, en négligeant les autres causes pourtant multiples de l'incident : matériel obsolète et peu ergonomique, absence d'outils d'aide à la sécurité (radars sol par exemple) ou de boucle de rattrapage.

Les conclusions à charge vis-à-vis du contrôle vont entraîner une **campagne de dénigrement massive de la profession dans de nombreux médias sans aucune réaction de notre administration.**

Mars 2024, le projet de protocole social, qui n'a de social que le nom, tant il ambitionne de bouleverser totalement le contrôle aérien français, et en particulier les conditions de travail des contrôleurs au travers de la publication d'un nouvel arrêté, fait toujours du surplace après plus d'un an de discussions fastidieuses et tendues, **la DSNA restant sourde aux demandes des OS et se bornant à produire version après version la même copie.**

La modernisation technique des CRNA quant à elle (pour les approches, le calendrier de déploiement est calé sur celui des calendres grecques) se poursuit toujours aussi poussive et pour un coût toujours plus élevé. **Les incidents se succèdent au CRNA SE, jusqu'à une perte complète de la visualisation radar le 21 mars.** Notre encadrement est surtout prompt à réagir pour dédouaner le système 4F et invoquer à chaque fois une erreur humaine.

**Comment peut-on dépenser près de 2 milliards pour un système opérationnel et faire face à une panne aussi gravissime lors d'un simple changement de version ?**

C'est avec ce ressenti de perte de confiance dans l'outil 4F que notre administration veut maintenant nous obliger à monter nos MV, afin de gagner en capacité pour faire face à la demande de trafic à venir, alors que nous sommes en sous effectif par rapport aux promesses de 2018 et que le gain de performance des XP montre déjà ses limites.

SOUVIENS-TOI...  
L'ÉTÉ DERNIER 2

#été 2010, le retour...

Pour nous inciter à nous sentir dévoués et encore plus motivés, la DGAC sait bien s'y prendre, la preuve :

La curée médiatique orchestrée contre les contrôleurs se poursuit. Les pseudo journalistes produisent des articles à charge à tour de bras, bien mal renseignés sur la réalité de la situation. Notre Directeur Général lui-même n'est pas en reste et dresse un tableau catastrophique de la DSNA et fustige ses contrôleurs lors d'un discours devant un parterre de directeurs de compagnie aérienne. Les journalistes présents se régalent.

*Il est loin le temps où Patrick Gandil, ancien DGAC, montait au créneau à l'Assemblée Nationale pour s'opposer au projet de loi visant déjà à la déclaration préalable, arguant que la profession était déjà réglementée par un service minimum qui avait largement fait ses preuves ou défendait la profession devant les médias lorsqu'elle était attaquée.*

Écoeuré ou paniqué peut-être, le DSNA quitte le navire fin mars abandonnant précipitamment la DSNA en pleines négociations protocolaires et à quelques mois des JO pour aller pantoufler dans une agence européenne prestigieuse.

Non sans faire courageusement avant son départ, un beau cadeau surprise à ses contrôleurs en leur annonçant la mise en place prochaine d'un contrôle biométrique des présences dans tous les CRNA ainsi qu'Orly et Roissy puis l'année suivante d'un contrôle supplémentaire par badgeage des heures de contrôles sur position...

Nous voilà donc, nous aiguilleurs du ciel, vilipendés et punis par une administration à la dérive, jetés en pâture aux médias, accusés des pires maux, sans le moindre soutien de la part du syndicat majoritaire, mais à qui on va demander de nouveaux efforts et un engagement sans faille afin que l'été qui s'annonce comme celui de tous les records en termes de trafic et qui verra Paris accueillir les jeux olympiques se passent sans accroc pour les usagers du ciel.

**Alors que tous les voyants sont au rouge au niveau de la qualité de vie au travail et du baromètre social pour nombre d'agents à la DGAC, résultats d'un management basé sur le mépris et la maltraitance, c'est un sacré pari que prend l'administration, surtout au vu du retard technologique de la DSNA dont les équipements « sont très en deçà de ce que l'on constate à l'étranger » selon les mots mêmes de notre Directeur Général.**

# ICNA, réveillons nous!



icna.fr